

BGE 52 III 1

Bundesgericht (BGE), 1926-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_52_III_1

FR: ATF 52 III 1

IT: DTF 52 III 1

Volltext

MSchG. OG. Oll .. Patli PfStV Bundesgesetz betr. den, Schutz der Fabrik- und Handel:-
marken, etc .• vom 2ti. September i89{). ßnddesgesel~. über die Organisation der
Bundesrechtsptlege vom :22. Ma~z f,893, 6. Oktober :19H und 25. Juni 19~U.:
Bundesgesetz über das ObJigationenrecht, v. aO.März 191t. Bundesgesetz betr. die
Erfindungspatente, v. !H. Juni i907 Ver9rdnung betr. Ergänzung und Abänderung der ~
stimmungen des Schuldbtreibungs- und Koilkursge- PGß. PO}Stl"tl (11) . PostG . SchKG.
:etzes beu:. den Nach~assvertrag, vom 27. Oktober t9i7. Pr1vatrechtbches Gesetzbuch.
Polizei-Strafgesetz (buch). Bundesgesetz über das Postwesen, vom O. April i9iO.
B~~e.r.:n~88~~el' Schuldbtreibung u. Konkurs, vom StrG(B) StrPO . StrV. Ufi(~ .. VVG
. • VZEG VZG. ZGB. ZPO. ce. CF. CO. CP. Gpc Gpp .. LGA LF .. LP. OJI<' ORI
CC .•.*** co Gpc ...•• Cpp ••.•• LF. " ... LEF. OGF ... '. Strafgesetz (buch).
Strafprozessordnung. Strafverfahren. Bundesgesetz betr. das Urheberrecht an Werken der
Lite- ratur und Kunst, vom 23. April i883. Bundesgesetz ü.~er d. Versicherungsvel'trag, v .
2. April i 908. Bundesgl;lsetz über Verpfändung und Zwangsliquidation ~~nSeEls8nbahn-
und Schifffahrtsuenternehmungen vom AU. ptember i917. ' Ver~rdnung über die
Zwangsverwrtung VOll Grund- stucken, vom 23. April 1.920. Zivilgesetzbuch.
Zivilprozessordnung. B. Ab'evlatlo118 ft'an9afflea. Gode civil. Constitution federalti. Code
des obligation~. Code penal. Code de procedure civile. Code de procedure penale. I.oi
fMerale sur le contrat d'assuralce. Loi fMerale. Loi federale sur la poursuite pour dett's et
la faillite Organisation judiciaire fMarale. . Ordonuance sur la realisation forcee des
immeuble.-;. C. Abbrevfazion1 itallaDe. Codice civile svizzero. Codice delle obbligazioni.
Codice di procedura civiIe. Codice di procedura penale. Legge federale. Legge esecuzioni e
faUimenti. Organizzazione giudiziaria federale. Schuldba~eihUDla· und lonkurarechL.
PODrsuif.e e~ taillite. 1. ENTSCHEIDUNGEN DER SCHULDBETREIBUNGS- UND
KONKURSKAMMER ARRF;TS DE LA CHAMaRE DES POURSUITES ET DES
FAILLITES 1. Arrit du 99 janner dans la cause Burger et Bernard. 1. L'avis prevu a l'art. 99
LP peut @tre notifie a un tiers debi- teur domicilie a l'etranger. 2. Les creances ne doivent
~tre saisies que jusqu'a concurrence du montant necessaire pour satisfaire le creancier pour-
suisant (art. 97 al. 2 LP). Le 13 octobre 1925, les recourants ont requis la saisie de deux
creances possedees par RaouI Pictet contre deux entreprises ayant leur siege ä. Paris. Les
requerants demandaient que l'avis prevu ä. l'art. 99 LP fftt adresse aux tiers debiteurs.
L'office des poursuites de Geneve a refuse de faire droit ä. cette requete parce que les debi-
teurs sont domicilies ä l'etranger. Les creances (estimees l'une a 337,000 fr. fran~ais et
l'autre a 152,000 fr. fran- ~ais) n'ont ete saisies le 16 octobre 1925 que jusqu'ä. con-
currence des capitaux reclames dans les poursuites N°s 42451 et 42452, plus accessoires (au
total 6396 fr. 95 suisses). Les reconrants ontporte plainte en concluant ä. ce qu'il piß.t ä.
l'Autorite cantonale de surveillance : « 1. ordonner ä. l' office des poursuites de donner avis
de la saisie aux. tiers debiteurs domicilies a Paris; »2. dire que les deux creances sont saisies

entierement AS 52 III - 1926 1

2 Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. N° 1. et non a concurrence des capitaux en poursuites.» L'instance cantonale a rejete la plainte par decision du 7 decembre 1925, motivee en resume comme suit: Il ne s'agit pas d'un avis a envoyer au debiteur, mais d'une saisie a pratiquer en mains d'un tiers domicile a l'etranger. Or, les autorites suisses ne peuvent operer des saisies en territoire etranger. - L'art. 97 LP s'ap- plique aux creances aussibien qu'aux meubles corporels. Les consorts Burger et l'avocat Bernard ont recouru contre cette decision au Tribunal fMeral, en reprenant leurs conclusions. Considerant en droit: 1. - Sur le premier chef de conclusions : L'instance cantonale estime a tort que l'avis prévu par l'art. 99 LP ne peut pas ~tre donne a un tiers debi- teur domicile a l'etranger, par le motif qu'en notifiant un pareil avis, l' office pratiquerait une saisie en dehors du territoire suisse. Le Tribunal federal a deja reconnu que l'avis au tiers debiteur, en cas de saisie d'une cre- ance, est analogue a un avis de cession et peut, comme tel, ~tre adresse a un tiers domicile a l'etranger, aussi bien qu'a un tiers domicile dans le pays. Le Tribunal fMeral a d'ailleurs toujours admis qu'une creance ordi- naire dont le titulaire est domicile en Suisse est reputee situee au domicile du titulaire et peut ~tre saisie au prejudice de celui-ci, lors m~me que le debiteur de la creance est domicile a l'etranger. La saisie s'opere donc en Suisse (cf. JAEGGER, note 5 sur art. 89 LP et note 5 sur art. 51). 2. - Sur le second chef de conclusions : Les recourants soutiennent qu'une creance ne peut Hre saisie qu'en son entier et non jusqu'a concurrence seulement du montant de la poursuite. L'instance can- tonale en a juge autrement, en se basant sur l'art. 97 al. 2 LP (cf. JABGER, Praxis I note 5 sur art. 98 LP). La these des recourants est contraire a la pratique, Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. N° 1. 3 qui admet que les creances ne doivent pas ~tre salsles au dela de la quotite necessaire pour couvrir le mon- tant de la poursuite. Cette pratique a trouve sa conse- cration dans les nouveaux formulaires de poursuite. Le formulaire N0 9, qui doit ~tre employe pour l'avis au tiers debiteur (art. 99 LP) prevoit, en effet, non seule- ment l'indication du montant de la creance saisie, mais encore celle du montant jusqu'i! concurrence duquel la creance est saisie («<..... l' office soussigne a saisi - sequestre - au prejudice de..... a..... une creance contre vous du montant de fr jusqu'a concurrence de fr »). Le formulaire rappelle en outre, sous forme d'observation a l'usage de l'office, que «si le montant nominal de la creance du debiteur depasse la somme necessaire pour couvrir le poursuivant, la creance du debiteur ne doit ~tre saisie en son entier que si la solva- bilite du tiers debiteur parait douteuse ». Ainsi done lorsque la valeur de la creance saisie est, d'apres l'esti- mation, superieure au montant de la poursuite, la creance ne doit pas ~tre saisie en plein, mais seulement dans la mesure necessaire pour satisfaire le creancier, conforme- ment au principe enonce a l'art. 97 al. 2 LP. Le second chef du recours ne serait fonde que si les recourants avaient attaque l'estimation des creances et demontre que leur valeur ne depasse pas sensiblement le montant des sommes en poursuite. Mais ils ne le pre- tendent pas. Selon leur propre declaration, la premiere des deux creances peut ~tre evaluee a 337,000 fr. fran- ~ais et la seconde a 152,000 fr. franc;ais, alors que le montant des poursuites qui participent a la saisie depasse a peine 6300 fr. suisses. Dans ces circonstances, on ne s'explique pas, a la verite, que l' office ait saisi partiellement les deux creances au lieu d'en saisir une seule jusqu'a due concurrence, ce qui edt suffi. Mais le debiteur Raoul Pictet n'ayant pas porte plainte de ce chef, il n'y a pas lieu de corriger cette erreur.

.(Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. N° 2. La Chambre des poursuites et des liquidations prononce: La premiere conclusion du recours est admise et l'office des poursuites de Geneve est invite a donner avis de la saisie dont il s'agit aux tiers debiteurs domicilies a Paris. La seconde conclusion est rejetee et la saisie est maintenue telle que pratiquée. 2. Entscheid vom 1. Februar 1925. 1. S. Benggli. Verwertung eines Gesellschaftsanteiles auf Grund der Verordnung des Bundesgerichtes über die Pfändung und Verwertung von Anteilen an Gemeinschaftsvermögen (VAG). Verfahrensgrundsätze. - Die Auflösung der Gemeinschaft hat durch eine den gesetzlichen Anforderungen entsprechende, allen Gesellschaftern zuzustellende Kündigung zu erfolgen. VAG Art. 9, 10, 12, 13. A. - In der von Dr. K. Renggli in Luzern für eine Forderung von 720 Fr. gegen Dr. E. Betschard in Zürich angehobenen Betreibung Nr. 415/1923 des Betreibungsamtes Zürich 5 wurde im Dezember 1923 der Anteil des Schuldners am Vermögen der aus dem Schuldner und sechs weiteren Gesellschaftern bestehenden Gesellschaft zur Verwertung der Strasserschen Akkumulatorenerfindung mit Sitz in Luzern gepfändet. Als der Gläubiger das Verwertungsbegehren stellte, verfügte die Aufsichtsbehörde, nachdem eine von ihr auf Grund VAG Art. 9 der Verordnung des Bundesgerichtes über die Pfändung und Verwertung von Anteilen an Gemeinschaftsvermögen vom 17. Januar 1923 (VAG) versuchte gütliche Verständigung resultatlos verlaufen war, die Herbeiführung der Liquidation durch das Betreibungsamt und die spätere Versteigerung des Anteiles des Schuldners nach dessen ziffermässigen Bestimmung durch die Liquidation. Am 16. Mai 1925 teilte das mit der Liquidation beauftragte Betreibungsamt Luzern dem Betreibungsamt Zürich 5 mit, zwei Gesellschafter seien nicht in Luzern wohnhaft, und ein Dritter sei aus der Gesellschaft ausgetreten. Es habe sich daraufhin an die Gesellschafter Gebr. Ehrenberg in Luzern gewendet. Diese widersetzen sich gemäss einem Schreiben vom 14. Mai 1925 der Auflösung der Gemeinschaft. im gegenwärtigen Moment, sodass nach Art. 9 VAG vorzugehen sei. Der Gläubiger Dr. K. Renggli lehnte es jedoch mit Schreiben vom 25. Mai 1925 ab, den ihm gemäss Art. 13 VAG angebotenen Anspruch auf Auflösung der Gesellschaft und Liquidation des Gesellschaftsvermögens auf eigene Gefahr geltend zu machen und verlangte, es sei die Versteigerung des gepfändeten Anteilsrechtes unverzüglich vorzunehmen. Das Betreibungsamt in Luzern wurde deshalb mit der Verwertung beauftragt. Bevor diese jedoch stattfanden teilten die Gebr. Ehrenberg am 16. Juli 1925 dem Betreibungsamt Zürich 5 mit, ihre Erklärung vom 14. Mai 1925 sei missverständlich ausgelegt worden. Sie hätten nur gegen die «plötzliche» Auflösung der Gesellschaft Einsprache erhoben. Wenn aber die Auflösung auf dem gesetzlichen Kündigungswege herbeigeführt werde, was bis heute nicht der Fall gewesen sei, so hätten sie gegen eine solche Auflösung keine Einwendungen zu erheben. Darauf widerrief das Betreibungsamt Zürich 5 am 17. Juli 1925 den von ihm erteilten Verwertungsauftrag und wies das Betreibungsamt Luzern neuerdings an; gemäss Art. 12 VAG vorzugehen und die Auflösung der Gesellschaft und die Liquidation herbeizuführen. B. - Hiegegen beschwerte sich Dr. K. Renggli bei der untern Aufsichtsbehörde über Schuldbetreibung und Konkurs des Kantons Zürich mit dem Begehren: « 1. Es sei die Sistierungsverfügung des beschwerdebeklagten Amtes als ungültig und aufgehoben zu erklären. 2. Es habe das Betreibungsamt Zürich 5 neuerdings dem Betreibungsamt Luzern die Durchführung der Verwertung